

DOSSIER : Le salon du livre jeunesse – Montreuil 88

INTRODUCTION

1988 : fort de ses quatre années d'existence, le SALON DU LIVRE DE JEUNESSE DE MONTREUIL renouvelle ses intentions : « *Faire que le plus grand nombre d'enfants rencontre les livres, aider à la création et faire connaître les créateurs du livre jeunesse, être un lieu d'échanges et de débats.* »

Triple pari tenu cette année encore puisque 50 000 visiteurs, dont 20 000 enfants, renforcent s'il en était besoin, l'optimisme et l'engagement des organisateurs qui concluent ainsi ces quatre journées : « *Au moment où l'on affirme que les enfants ne veulent plus lire, cette manifestation témoigne clairement de leur ouverture joyeuse au livre et à la lecture. C'est de la responsabilité de la société de ne pas décevoir cette disponibilité, mais au contraire de développer ce qui peut devenir une conquête d'autant plus forte.* »

MONTREUIL, c'est la démonstration grandiose et cordiale de la vitalité de l'édition jeunesse sur les stands des éditeurs, les publications des médiateurs, les panneaux des expositions et dans les espaces réservés aux rendez-vous des livres et des enfants.

Dressé comme un miroir réfléchissant, un colloque observe chaque année la production, l'analyse, la commente, l'offre en débats, lui trace des pistes nouvelles pour que la lecture, loin de distraire les jeunes de la réalité, les aide à la vivre et à la rêver meilleure. Si nous avons décidé d'assister à ce dernier colloque et d'en rendre compte, c'est parce qu'en abordant le thème de la Révolution française, il nous semblait faire bien autre chose que céder aux caprices d'une mode : grâce à la participation d'une trentaine d'intervenants internationaux, il nous proposait de regarder, à travers les livres produits, la manière qu'avait une société de parler à ses enfants d'une période dont les rêves obsédants peuplent encore les nôtres. 1789 : comment raconter ton histoire ? Au passé, quand les privilèges enfantent encore tant d'inégalités ? Au présent, alors que tant de gens s'accordent à reconnaître, en même temps que ta légitimité, ton historicité ? Au futur, quand le peuple s'en remet à la générosité télévisée des grands de ce monde et que la justice devient affaire de charité ?

« *La Révolution, un enjeu pour l'Enfance. L'enfance, un enjeu pour la Révolution* », titrait Michel VOVELLE en ouvrant ce colloque. Est-ce ainsi que concluront les livres pour enfants ? À travers le récit de cette période les aideront-ils à nommer leur réalité pour mieux la penser et la transformer ? Leur feront-ils comprendre que la vie n'est pas le fruit d'un destin implacable mais le produit de lois modifiables ? Leur présenteront-ils l'existence individuelle comme inscrite dans l'existence collective et l'amélioration de l'une dépendante du sort de l'autre ? En feront-ils les héritiers d'une époque qui rêva tous les hommes, maîtres de leur destin, responsables de leur bonheur ? Aboliront-ils, chez eux comme chez nous, cette erreur d'héritage qui, sous les mots chers à la Révolution, nous fait prendre nos états d'âme pour des injustices, nos privilèges pour des mérites, nos désaccords pour des combats.

Quelle jeunesse ce bicentenaire ! Comme elles sont neuves ses idées : elles ont si peu servi ! Alors si, pour en user, il faut comme le pense Albert JACQUARD, des livres qui donnent de l'élan, souhaitons qu'on ne choisisse pas le mouvement du balancier qui dit gauche qui dit droite pour dire finalement centre, mais celui de la marée montante qui trouve dans les replis nécessaires les forces d'aller toujours plus loin ! Et comme nous nous étonnions du grand nombre d'intervenants et du peu de temps laissé aux débats, Henriette ZOUGHEBI, qui

organise chaque année cette manifestation avec Francis GENDRON, a répondu : « *Ce n'est pas, ici, à MONTREUIL que doivent avoir lieu ces débats mais dans les revues, les écoles, les bibliothèques, les maisons d'édition, les autres rencontres ! Nous, ici, nous donnons le coup d'envoi !* »

MONTREUIL publiera en septembre 89 les Actes Officiels d'un colloque qui a vu le jour début décembre, qui continue dans nos colonnes, qui, nous le souhaitons, se poursuivra dans vos actions.

Yvonne Chenouf